

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique

Conçu en direction de l'ensemble des équipes éducatives (enseignant·es, encadrant·es et responsables de Centre de loisirs, associations et professionnel·les), le dossier pédagogique est un outil d'aide à la visite qui s'articule autour de différentes séquences. Il a pour but d'associer la visite des expositions temporaires aux objectifs pédagogiques et aux programmes scolaires.

Il vous permet de préparer votre visite, de cibler le propos général de l'exposition et de faire le lien avec les grandes thématiques sociétales et de l'histoire de l'art. Des pistes d'ateliers offrent la possibilité de prolonger et d'isoler certains axes de l'exposition ou certaines facettes du travail des artistes.

Ce document est téléchargeable depuis le site de la Graineterie. <u>lagraineterie.ville-houilles.fr</u>



Sommaire

Exposition	5
Repères	6
Pistes éducatives	17
Artistes et curatrice	22
Bibliographie	24
Rendez-vous autour	28
de l'exposition	



« En Poussière » Dominique Ghesquière et Lucie Douriaud

« En poussière réunit Lucie Douriaud et Dominique Ghesquière, deux artistes de générations différentes sous le commissariat d'Andréanne Béguin. L'exposition met en dialogue et en résonance leur travail de la matière, par la patience, la douceur et la répétition. En filigrane se dessine une réflexion sur ses origines, ses transformations au sein d'un système plus vaste d'exploitation des ressources minières et pétrolières. L'exposition se veut être un lieu d'observation, témoignage de l'imbrication énergétique dans nos imaginaires et dans nos habitudes quotidiennes "Autrefois, nous étions des plantes, des algues ou du plancton. Nous sommes devenu-es l'énergie d'aujourd'hui "1.

Ce "nous" c'est la matière naturelle, fruits des âges et des décompositions organiques que l'on retrouve maintenant dans nos plastiques, nos carburants, nos routes, nos objets les plus intimes. Là, partout, sous nos doigts et sous nos yeux, pourtant invisible, inconcevable dans sa forme originelle. Nous avons perdu sa trace, diluée dans toutes les transformations humaines subies.

Lucie Douriaud et Dominique Ghesquière remontent à la source des forces et des substances. Leur énergie créatrice déployée semble vouloir inverser cette histoire unilatérale d'extraction et de digestion, en redonnant du temps, une présence et des contours aux formes originales : feuilles, giboulés, roches, coquillages dans des imbrications avec des éléments et techniques industriels.

Les œuvres de l'une et l'autre se répondent, nous voyageons de paysages en paysages – urbains, forestiers, océaniques, aériens – toujours composites. »

Texte d'Andréane Béguin, curatrice de l'exposition.

¹Once we were plants, algae or plankton. Made us into the energy of today" Kevin Pihlblad Bogle, A Tense of Scale in Madeleine Andersson, Petro-sexuality, journal d'artiste, 2022, p. 17.

Repères Les notions explorées dans l'exposition

L'ÉCOLOGIE est une science qui étudie les relations des êtres vivants à leur environnement et entre eux. L'écologie s'attache également à comprendre l'évolution de ces relations en fonction des modifications apportées à l'environnement.

LE PAYSAGE correspond à l'environnement tel qu'il est perçu. Il peut être naturel et peu impacté par l'être humain ou au contraire, être altéré par nos actions. Les phénomènes naturels (érosion...) peuvent également venir impacter un paysage et engendré des modifications.

En géographie, la notion de paysage questionne l'utilisation des espace et de leurs usages : approprier, exploiter, communiquer, habiter, gérer. Cette notion est relié à la question d'aménagement des territoires.

Le paysage est également un thème abordé en histoire de l'art. Son traitement a évolué au gré des courants picturaux. Les artistes contemporains s'emparent de ces sujets et proposent de traiter la question du paysage au regard des changements sociétaux, climatiques et géographiques.

Pour aller plus loin sur la thématique du paysage dans l'histoire de l'art, voir le dossier du FRAC Picardie disponible en ligne :

https://jean-rostand-chantilly.ac-amiens. fr/wp-content/uploads/2018/06/Dossierde-m%C3%A9diation-le-paysage.pdf L'ÉNERGIE renvoie à une capacité d'action pour réaliser un travail comme mettre en mouvement, chauffer, comprimer, éclairer, sonoriser etc. Il existe différentes formes d'énergies qui exploitent différentes formes de ressources naturelles :

- Les énergies fossiles sont surtout tirées du charbon, du pétrole et du gaz naturel. Elles sont issues de la décomposition d'éléments organiques de périodes géologiques plus anciennes. Si ces énergies sont présentes en nombre important, elles sont limitées et se renouvellent lentement. Le processus de fossilisation (décomposition d'un être vivant en minéraux, en fossile) se fait sur le temps très long.
- Les énergies renouvelables sont produites en exploitant les phénomènes naturels (rayons de soleil, puissance du vent). Elles

peuvent être exploitées sans épuisement, contairement aux énergies fossiles.

LA PÉTROFICTION est un genre littéraire qui interroge le rôle du pétrole et de ses dérivée dans nos sociétés. Ce courant questionne notre dépendance à cette ressource. Les travaux littéraires sur la pétrofiction se sont développés dans les années 2000 et 2010, et coïncident avec une préoccupation croissante de la population pour les questions de changements climatiques. La pétrofiction est aussi une manière de désigner les ressorts fictionnels de la société capitaliste et l'industrie pétrolière qui romantisent ou abstractisent les impacts négatifs de l'exploitation pétrolière, les fondant dans des idéaux de liberté, de vitesse, de puissance.

Cette notion sera abordée par Amélie Mouton au cours d'une discussion avec les artistes et la commissaire d'exposition le samedi 24 février 2024 (voir page 28).

L'ANTHROPOCÈNE est une période de l'histoire planétaire où les sols sont impactés par les humains. En géologie, cela renvoie à une strate où l'activité humaine a laissé des traces de son passage. L'anthropocène est l'âge de la dégradation des écosystèmes.

On considère que cette époque démarre à la révolution industrielle, au XVIII^e siècle. À partir de là, s'observe la dégradation des écosystèmes et de l'environement sous le coup de l'activité humaine : déforestation, pollution industrielle, urbanisation, enfouissement des déchets. etc. Au milieu du XX^e siècle. ces changements ont connu une accélération avec l'utilisation massive des énergies fossiles. Dès lors, les artistes se saisissent de ces questions environnementales dans leur travail.

L'ÉCOFÉMINISME est un courant né dans les années 1970 qui relie le féminisme à l'écologie. Il est mentionné pour la première fois par Françoise d'Eaubonne en 1974 dans *Le Féminisme ou la Mort*. Le terme est ensuite repris par des mouvements féministes en Angleterre, aux États-Unis, ou en Inde.

Pour l'écoféminisme. il y aurait des causes communes des similitudes et une convergence des oppressions. Dans cette analyse, la domination exercée sur les femmes (inégalités économiques, violences sexistes...) et celle exercée sur le vivant (exploitation des ressources, destruction...) nécessitent les mêmes prises de conscience. Aujourd'hui, on observe que les militants de l'écoféminisme associent les combats environnementaux. à ceux des femmes, faisant causes communes.

Il existe différentes formes et courant d'écoféminisme :

- Un premier courant cherche à proposer des solutions concrètes pour lutter contre les impacts du changement climatique sur les femmes. Ce courant est incarné par des figures comme Françoise d'Eaubonne, Vandana Shiva et Maria Mies.
- Un second courant défend la réappropriation par les femmes de leur corps et de leur relations la Nature.
 Ce courant revalorise le personnage de la sorcière qui devient une figure politique. Il est incarné par des figures comme l'écrivaine et militante
 Starhawk.

Pour aller plus loin :

D'EAUBONNE Françoise, *Le féminisme* ou la mort, éd. Le Passager clandestin, 2020. Texte fondateur de l'écoféminisme initialement paru en 1974.
MIES Marie et SHIVA Vandana,

MIES Marie et SHIVA Vandana, Écoféminisme, éd. L'Harmattan, 1999. STARHAWK, Quel monde voulons-nous?, éd. Cambourakis, 2019. STARHAWK, Rêver l'obscur : femmes,

magie et politique, éd. Cambourakis, 2019.

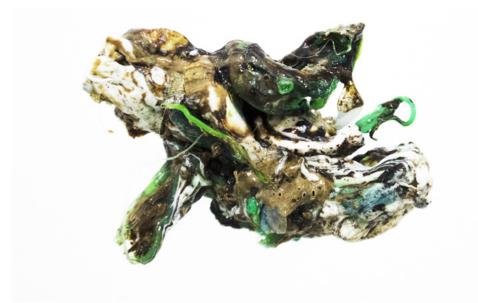
Repères Les œuvres

FOSSILISATION:

L'objet central de ces deux œuvres est la fossilisation : un processus au cours duquel la matière organique ou un organisme mort est remplacé par des minéraux et qui donne des fossiles.

Les *Plastossiles* sont figés dans le temps. Ce sont des éléments plastiques trouvés sur l'île de la Réunion et fondus avec des éléments minéraux dans un four fabriqué par l'artiste en collaboration avec François Dufeil. Ils évoquent une pétrification, et apparaissent comme une sublimation de déchets en des petits fossiles de l'anthropocène.

Les coquillages sont faits en porcelaine. Ils évoquent les origines de la matière pétrolière, des coquillages, des fossiles, des éléments organiques qui se sont déposés il y a des milliards d'années dans les creux laissés par les mouvements de plaques tectoniques. Ces formes blanches et pures seront peut-être dans un futur très lointain à leur tour décomposées et fossilisées.



Lucie Douriaud, Plastossiles, 2018, plastiques fondus, minéraux, métal, dimensions variables



Dominique Ghesquière, Coquillages, 2018, porcelaine. Courtesy Galerie Valentin © Photo Olivier-Henri Dancy

ÉNERGIE, PÉTROLE:

S(oil) et *Pneus* renvoient au pétrole, en tant qu'énergie fossile.

Les formes de *S(oil)* font penser à des forages pétroliers, et interrogent sur le devenir des sols. Pour cette œuvre, l'artiste s'est inspirée des paysages américains au Texas, ponctué de ces infrastructures de forage. Ici, elles supportent des formes en suspension. Il s'agit de triangles de plâtre, dans lesquels sont incrustés des bouts de plastiques broyés.

Les pneus, quant à eux, illustrent la transformation du pétrole en objet manufacturé et interroge sur le devenir de toutes ces productions issues de cette ressource. Ils jouent également sur un effet de détournement. Leur surface a été lissée, les privant de toute possibilité d'adhérence. Ils suggèrent une vitesse devenue incontrôlable, à l'image de la fuite en avant promise par le progrès. Les pneus viennent nous questionner sur les limites de leur utilité et leur durée d'utilisation courte et par là leur devenir à court termes ?

Ces œuvres mises en dialogues avec *Plastossiles* et *Coquillages* viennent nous questionner sur le rapport au temps, entre un processus de fossilisation se déroulant à une échelle de plusieurs millénaires et la production d'objets en plastique de notre quotidien sitôt produits, sitôt obsolètes.



Lucie Douriaud, *S(oil)*, moulage, plastiques, plâtre, acier dimensions variables. Runspace / bains du nord, frac bourgogne, Dijon © Photo André Morin, Lucie Douriaud



Dominique Ghesquière; Pneus lisses, 2001, Pneus, 4 (50 x 15) © Photo Nicolas Prache

PAYSAGES

Ces deux oeuvres explorent chacune la notion de paysages façonnés par la nature ou par la main humaine. Elles interpellent le regard du visiteur.

Dans l'œuvre RN 437, KM 154, le paysage est montagneux. Il renvoie à des sommets et à des chaînes de montagnes. Lucie Douriaud a grandi dans le Jura, et a été marquée par les bords de route enneigés, qui deviennent rapidement maculés de traces noires, résidus d'essence projetée par les véhicules. C'est une tension entre une forme de pureté naturelle et l'intervention de l'Homme sur le paysage. L'œuvre est constituée d'un ensemble de plâtre trempés et recouverts d'huile de moteur. Les matériaux utilisés par Lucie Douriaud renvoient de nouveau à l'exploitation des énergies fossiles. Ils rappellent que l'industrie des transports est la première consommatrice de pétrole. Les deux œuvres en dialogue posent la question de l'artificialisation des sols.

Pour *Mémoire d'eau*, l'installation se compose d'aiguilles de pin, qui dessinent un chemin, peut-être un ancien passage d'un ruisseau. En disparaissant, il aurait laissé sur ses bas côtés des résidus, témoins de l'assèchement des cours d'eau du fait du réchauffement climatique.

MATIÈRES ET MATÉRIAUX

Les matières et les matériaux utilisés par les deux artistes viennent nous raconter une histoire. Ils renvoient aux notions de paysages naturels et et aménagés, ceux marqués par l'exploitation des ressources et l'industrialisation intensive. Au delà de l'histoire que ces paysages nous chuchotent, les pratiques des artistes dialoguent aussi dans leurs manières de travailler les matières : collecte patiente avec douceur et lenteur, gestes minutieux et répétitifs.



Lucie Douriaud, RN 437, KM 154, 2017, plâtre, huile de moteur usagée, 44×9×9×9cm par élément, installation aux dimensions variables.



Dominique Ghesquière, Mémoire d'eau, 2016, aiguilles de pin. Courtesy Galerie Valentin.



Pistes éducatives

Comment aborder l'exposition en classe, en fonction des de cycle d'étude ? Cette partie vous donne des éléments pour préparer la visite, ou l'approfondir et des propositions d'ateliers à réaliser avec les élèves.

L'exposition «Enpoussière» permet d'aborder des thématiques autour de l'écologie, du paysage, de la matière et du vivant. Elle interroge notre rapport, nos relations à l'environnement et au monde qui nous entoure. La question du pétrole et de sa transformation en matière plastique, jusqu'à devenir déchet non dégradable, revient dans plusieurs œuvres. Il s'agit d'un des fils conducteurs, qui relie le travail des deux artistes.

CYCLE 1

- ♥ Décrire une œuvre,
- Exprimer son ressenti ou sa compréhension de l'œuvre d'art
- **♥** Développer son vocabulaire

Questions que peut se poser l'élève :

- À quoi cette œuvre me fait penser?
- Avec quoi les œuvres ontelles été créées ?

L'exposition peut aussi permettre d'aborder des thématiques autour de la matière : explorer, utiliser fabriquer, manipuler.

La découverte de l'exposition peut permettre aux élèves de s'interroger sur ce qui les entoure et notamment leur rapport aux éléments.

Aux cycles 2 et 3, une place importante est donnée à la rencontre avec l'œuvre elle permet l'acquisition de repères culturels.

CYCLE 2

- **♥** Ouvrir son regard,
- Attiser sa curiosité sur les démarches artistiques,
- Apprendre à regader ce qui nous entoure.

Questions que peut se poser l'élève :

- Comment nommer cette œuvre ?
- De quelle façon suis-je sollicité(e)? Par la vue?
- Quel type de matière est utilisée (naturelle, synthétiques...)
- Le titre correspond-il bien à l'œuvre?

Liens avec les programmes scolaires :

L'exposition peut être mise en lien avec la thématique du paysage (questionner le monde, comprendre l'organisation d'un espace).

CYCLE 3

- Se questionner, et développer son esprit critique
- Attiser sa curiosité sur les démarches artistiques,
- Apprendre à regader ce qui nous entoure.

Questions que peut se poser l'élève :

- Quel dispositif est mis en place et de quelle manière cette œuvre m'interpelle?
- Quelles peuvent-être les intentions de l'artiste dans cette œuvre ?
- Suis-je en accord ou au contraire suis-je ébranlé-e par cette œuvre ?

 Est-ce que le titre de l'œuvre peut m'apporter des précisions sur la signification de l'œuvre?

Liens avec les programmes scolaires :

L'exposition permet d'aborder les sources et formes d'énergies (renouvelables, fossiles, propres) et l'exploiation des ressources.

Au cycle 4, il s'agit de construire son regard critique. L'élève pense, définit et situe une pratique artistique, il en dégage des notions. L'élève élargit ses représentations en associant les œuvres à d'autres domaines et connaissances (littérature, création, etc.).

COLLÈGES ET LYCÉES

Questions que peut se poser l'élève :

- Quel est le thème / le sujet de cette œuvre. Puis-je faire un lien avec une autre œuvre plastique ou une œuvre littéraire ?
- Comment les artistes s'emparent-elles de signes, d'objets et des techniques de leur époque ? Est-ce qu'il s'agit pour eux de les célébrer, de les transformer ou de les critiquer ?
- Qu'est-ce qui rend cette œuvre unique/singulière ?

Liens avec les programmes scolaires :

En géographie

5°: Des ressources à ménager et à mieux utiliser (l'énergie et l'eau). Le changement global et ses principaux effets géographiques régionaux.

3°: Dynamiques territoriales de la France contemporaine (différents types de paysages: rural, urbain et les transformations qu'ils impliquent sur l'environnement).

2^{nde}: Environnement, développement, mobilité : les défis d'un monde en transition, les dynamiques d'un monde en recomposition.

En SVT

Activités humaines et quelques questions environnementales.

Lycée : enjeux contemporains de la planète, la Terre, la vie et l'organisation du vivant.

En philosophie

Lycée: l'exposition peut être reliée aux thématiques de la nature, du temps avec des notions comme la permanence, la durabilité, et la péremption.

19

Proposition d'ateliers

CYCLE 1

Création d'un paysage avec la matière plastique

L'objectif ici est de sensibiliser les élèves aux différentes formes de la matière plastique, et dela place que prend le plastique dans leur environnement quotidien. Il s'agit également pour eux d'explorer leur environnement direct.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE : collecte de déchets plastiques, bouteilles, emballages plastique, de la colle et une grande feuille de papier.

ÉTAPE 1: les élèves rassemblent les matériaux nécessaires.

ÉTAPE 2 : définition du paysage, de ce qui le constitue (à partir de leur environnement direct).

ÉTAPE 3 : découpage, collage et création du paysage.

CYCLE 2 et 3

Illustration d'un paysage (dessin et/ou collage)

L'objectif de cet atelier est de se familiariser avec la notion de paysages illustrés en arts plastiques et dans la littérature.

MATÉRIEL: Crayons de couleurs, feutres, illustration de magazines... grandes feuilles de papiers, et matériel de dessin.

ÉTAPE 1: L'enseignant choisit un texte décrivant un paysage et le fait découvrir aux élèves.

ETAPE 2 : Avec la matériel à leur disposition les élèves sont invités à illustrer ce texte en recréant le paysage.

COLLEGE

Évolution d'un paysage

L'objectif de cet atelier est de se questioner sur l'évolution des paysages au fil du temps (avant/après) et de tavailler sur l'analyse d'une photographie (repérer les différents plans et les éléments clés) et le développement de l'imaginaire.

MATÉRIEL: Documentation sur la ville, photos anciennes, photographies de paysages, panoramas... grandes feuilles de papiers, et matériel de dessin.

ÉTAPE 1: Rechercher de photographies anciennes et actuelles sur internet, dans les livres ou dans de la documentation fournie. Identification des paysages.

ÉTAPE 2 : Identification des principales évolutions du paysage et des transformations qu'il a vécu. Impression des photos sur du papier. Lectures de textes historiques, de description.

ÉTAPE 3 : Création. Les élèves sont invités à développer leur imagination en proposant une nouvelle évolution de ce panorama.

Ce travail peut être fait en art plastique ou en français à travers la production d'un texte descriptif.

Artistes et curatrice

LUCIE DOURIAUD

Lucie Douriaud est née en 1992, elle vit et travaille à Paris. Diplômée de l'ENSA Dijon en 2015 et de l'ENSAD Paris en 2017, elle développe un travail de sculpture, d'installation et de dessin. En 2018, elle expose son travail au Frac Bourgogne-Franche-Comté et au centre d'art La Graineterie et elle participe au programme Création en Cours des Ateliers Médicis sur l'Île de la Réunion. Lucie Douriaud est finaliste du Prix Dauphine pour l'Art Contemporain avec V.I.T.R.I.O.L. en 2019 aux côtés d'Elise Roche. En 2020, elle bénéficie d'une résidence à la Villa Belleville et participe au projet Artothèque W collectif W à la Maison des Arts de Malakoff. En 2021, Lucie Douriaud fait partie des 21 lauréat.e.s du prix Planète Art Solidaire d'Art of Change. En 2023, elle rejoint le Houloc, collectif et artist-run space, comme membre permanente. Elle est également lauréate de la bourse FoRTE#5 de la Région Île-de-France et expose les derniers développements de son travail autour du verre au FRAC Île-de-France.

Son site web : https://luciedouriaud.fr/

DOMINIQUE GHESQUIÈRE

Dominique Ghesquière vit et travaille près de Compiègne dans l'Oise. À l'issue de ses études à l'École des Beaux-Arts de Lyon, elle a passé deux années en résidence à la Rijksakademie d'Amsterdam (2002-2003). Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques nationales : Collection du Cnap 2014 et 2018, Frac Auvergne 2016, Frac Normandie Rouen 2014, Frac Lorraine 2014, Frac Limousin 2017 et 2013, FRAC Bourgogne 2009 et 2005, FRAC Aquitaine 2018. Il a fait l'objet de nombreuses expositions en France (Centre d'art contemporain d'Ivry - Le Crédac, Fondation d'entreprise Hermès à Saint-Louis-les-Bitche, Galerie des Ponchettes à Nice, Parc culturel de Rentilly, FRAC Ile-de-France, Paris, Palais de Tokyo à Paris, Centre International d'Art et du paysage sur l'Île de Vassivière) et à l'international (Casa del Lago, C Sharp, Mexico City; Aspex Gallery, Portsmouth, MUDAM, Luxembourg, Museum Ostwall, Dortmund, Allemagne ; Thalie Art Foundation, Bruxelles ; Lothringer 13 Halle, Munich). Elle est représentée par la galerie Valentin, Paris.

Son site web: https://www.dominique-ghesquiere.com/

ANDRÉANNE BÉGUIN

Diplômée de Sciences Po Paris, de la Sorbonne et du Royal College of Art de Londres, Andréanne Béguin a été assistante commissaire au Barbican Centre à Londres ainsi que pour la 34ème Biennale de Sao Paulo, et commissaire associée au Cneai à Paris.

Sa pratique de commissaire indépendante joue avec les incohérences et les scories du système capitalisme et de la pensée logistique, par des confrontations entre différentes périodes historiques, notamment le Moyen-Âge. Les changements de temporalité et d'échelle opérés, avec la complicité des artistes, privilégiant des contextes hors-lesmurs, donnent une place à l'anecdotique, aux marges et favorisent l'émergence de contre-discours.

En tant que commissaire indépendante, elle a été invitée à Gasworks à Londres (2021) et au CEAAC à Strasbourg (2021), au Centre Tignous à Montreuil (2023), à la Graineterie à Houilles (2024), à Mécènes du Sud à Montpellier (2024), à la Maison du Danemark à Paris (2024). Elle est co-commissaire de la saison 2022-2023 d'Orange Rouge. Elle a été en résidence aux Beaux-Arts de Paris pour une année (2022-2023), et sera en résidence à la Maison Populaire à Montreuil (2024) et à GENERATOR - 40mcube à Rennes (2024). Elle est lauréate du programme CURA du Cnap avec la Scène Nationale Carré-Colonnes (2024-2025).

En tant que critique d'art, Andréanne Béguin contribue régulièrement à la revue Zérodeux et a écrit pour l'Art Même et pour le Salon de Montrouge. Elle est lauréate 2023 du dispositif de Soutien à la recherche en théorie et critique d'art du Cnap.

AMÉLIE MOUTON

Invitée le 24 février 2024 à 16h30, pour une conversation avec les artistes et la commissaire de l'exposition

Journaliste, auteure et traductrice née en 1978, elle travaille pour la presse indépendante (Orient XXI, Jeune Afrique, Africa Report, La Libre Belgique, Al Monitor, Médor, Imagine magazine). Elle s'intéresse beaucoup aux longs formats littéraires et a réalisé de grands reportages sur la crise écologique sur des sujets comme la désertification en Turquie, la catastrophe de Fukushima, le retour des baleines à New-York.

Bibliographie thématique

DOCUMENTS RÉFÉRENCES:

LE GUIN Ursula K., « En poussière », Derniers poèmes, Aux Forges de Vulcain, 2023, p. 181.

MOUTON Amélie, « Se défaire de nos pétrofictions », AOC, mis en ligne le 19 avril 2023. URL: https://aoc.media/analyse/2023/04/18/se-defaire-de-nos-petrofictions/

NIGDELIAN-FABRE Valérie, *Pétrole* de Pasolini. Le poème du retour, ENS Éditions, 2011

PIHLBLAD BOGLE Kevin « Once we were plants, algae or plankton. Made us into the energy of today », *A Tense of Scale* in Madeleine Andersson, Petrosexuality, journal d'artiste, 2022, p. 17.

SZEMAN Imre et BOYER Dominic, Energy Humanities : an Anthology, John Hopkins University Press, 2017 Gosh petrofiction

Litterature in the age of wood

SUR LE TRAVAIL DES ARTISTES:

PEYRARD Lena, « Entretien avec Lucie Douriaud », *Point Contemporain*, le 17 décembre 2020.

URL : https://pointcontemporain.com/ entretien-lucie-douriaud/

LISOWSKI Pauline,« Entretien avec Dominique Ghesquière », *Point Contemporain*, 2016. URL: https://pointcontemporain.com/dominique-ghesquiere-entretien/

SUR L'ÉCOLOGIE ET L'ANTHROPOCÈNE, LA PÉTROFICTION :

GEMENNE François, DENIS Marie, « qu'est-ce que l'anthropocène ? », Vie publique, mis en ligne le 8 octobre 2019. URL: https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/271086-terre-climat-quest-ce-que-lanthropocene-ere-geologique

LE GALL Julie, HAMANT Olivier, BOURON Jean-Benoît, « Notion en débat : Anthropocène », Géoconfluences, septembre 2017. URL : https://geoconfluences.enslyon.fr/informations-scientifiques/a-laune/notion-a-la-une/anthropocene

SUR LES REPÈRES:

« Paysage » Géoconfluence, mis en ligne en 2004, édité en avril 2022. URL: https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/paysage

« Énergie » *Géoconfluence*, mis en ligne en 2004, édité en septembre 2020. URL : https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/energie

« Écoféminisme » *Géoconfluence*, mis en ligne en 2017. URL : https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/ecofeminism

SUR L'ÉCOFÉMINISME :

« Écoféminisme : définition, histoire du mouvement, critiques » *Youmatter,* Dernière modification le 2 Avril 2021.

URL: https://youmatter.world/fr/definition/ecofeminisme-definition-histoire-du-mouvement-critiques/

LARRERE Catherine, « L'écoféminisme ou comment faire de la politique autrement », *Multitudes*, 2017/2 (n° 67), p. 29-36. URL : https://www.cairn.info/revue-multitudes-2017-2-page-29.htm

GANDON Anne-Line, « L'écoféminisme : une pensée féministe de la nature et de la société. » *Recherches féministes*, volume 22, numéro 1, 2009, p. 5–25.

URL: https://id.erudit.org/iderudit/037793ar

MILLNER Jacqueline, « l'écoféminisme dans l'art contemporain : perspectives australiennes » AWARE, 15/05/2023, URL : https://awarewomenartists.com/magazine/lecofeminisme-dans-lart-contemporain-perspectives-australiennes/

LE GUIN Ursula K., *Les Dépossédées*, 1974, 396 pages.

STARHAWK, Rêver l'obscur : femmes, magie et politique. Cambourakis, 2019.

MIES Marie et SHIVA Vandana, Écoféminisme. L'Harmattan. 1999.

Rendez-vous autour de l'exposition

VERNISSAGE

Samedi 20 janvier de 17h à 19h30.

À 18h: visite à trois voix des artistes et de la commissaire.

VISITES ET RENCONTRES

Le rdv des ambassadeur-rices culturel·les

Lundi 5 février à 18h

Une visite grand format pour aller un peu plus près des œuvres, comprendre les enjeux et mieux saisir ce qui anime les nouveaux créateur·rices

Visite à trois voix par les artistes et la commissaire

Samedi 24 février de 15h30 à 17h30

À 16h30 : conversation entre les artistes et Amélie Mouton, journaliste et écrivaine.

Visite commentée par les artistes et la commissaire Jeudi 29 février à 13h

Taxitram

Samedi 2 mars de 14h30 à 15h30 (réservation et informations supplémentaires sur https://tram-idf.fr/)

LA FABRIQUE: ateliers pour les enfants autour des expositions

Les P'tites mains

Mercredi 14 février. Tarif : 5€.

Ateliers jeune public autour de l'exposition, encadré par un artiste-intervenant.

- 10h30 (ateliers 3-5 ans/durée 45 min.): Du moule à la forme À partir de l'argile et de différentes formes de moules, les enfants expérimentent le moulage et façonnent leurs propres volumes.
- 15h15 (atelier 6-8ans/durée 1h15): Matières en mouvements La matière (journal, carton, kraft) s'ouvre à la superposition, la découpe et la composition de paysages en 3D. Formes et reliefs naissent dans des compositions papiers d'une grande variété.

Les matinales

Jeudi 25 janvier, à 10h30. Tarif : 5€

Parcours créatif et sensoriel conçu pour la sensibilisation et l'éveil des 6 à 36 mois.

HORAIRES DE VISITE

Mardi, jeudi et vendredi : 15h à 18h

Mercredi et samedi : 10h à 13h / 15h à 18h.

Un.e médiateur·rice est présent·e sur les temps d'ouverture pour accompagner les visiteurs·euses dans leur découverte des expositions, en proposant des visites ou quelques clés pour mieux comprendre le travail des artistes avant de partir en visite libre.



CONTACTS:

Relations publiques, suivi des inscriptions

Emmanuel Mallet
Chargé des relations publiques scolaires
01 39 15 92 16 ou 92 10

emmanuel.mallet@ville-houilles.fr

accompagnement, médiation (arts plastiques)

Fanny Artur
Chargée de médiation culturelle
fanny.artur@ville-houilles.fr